Document generated on 06/01/2025 1:19 p.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

La littérature est partout – Au concert des Chambristes de l'OSL – Barroco : le collier de perles

Monique Leclerc

Number 18, 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/97984ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)
2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Leclerc, M. (2022). La littérature est partout – Au concert des Chambristes de l'OSL – Barroco : le collier de perles. *Entrevous*, (18), 68–69.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La littérature est partout

La Société littéraire traque la littérature partout où, évadée des livres, elle participe à la création multidisciplinaire. Dans ce numéro de la revue Entrevous, une contribution littéraire à un **CONCERT** de l'Orchestre symphonique de Laval et deux sorties au **THÉÂTRE**.

Orchestre symphonique de Laval
Alain Trudel

Les Chambristes

2021.11.27 Église Saint-Maurice-de-Duvernay

PROGRAMME MUSICAL DANS L'ESPRIT DES CONCERTS INTIMES DU XVII[e] SIÈCLE
Le Trombone baroque
Carte blanche à Madeleine Doyon-Robitaille

Bertali • Sonates en trio n[o] 1 en *ré* mineur / n[o] 3 en *la* mineur
Biber • Sonates en trio en *do* majeur
Fux • Sonate en trio en *ré* mineur E.68
Speer • Sonate et Gigue

Chambristes • Valérie Belzile • Flavie Gagnon / violon
• Madeleine Doyon-Robitaille / trombone
• Mylène Bélanger / clavecin

PROGRAMME LITTÉRAIRE
Barroco : Le collier de perles
PROSE POÉTIQUE • Monique Leclerc
DIRECTRICE LITTÉRAIRE • Danielle Shelton

Monique Leclerc

Barroco : Le collier de perles

Barroco, mot portugais, perle de forme irrégulière.

À la Renaissance, la mélodie s'en allait, telle une jeune échevelée, sur l'horizontale de routes ne se souciant que de la beauté du chant. Parfois, la mélodie saluait au loin une autre cantilène assoiffée comme elle de courses folles. Jamais cependant, ces airs joyeux ne se touchaient. Ils formaient sur le paysage musical un collier à plusieurs rangs de perles magnifiques, jalouses de leur indépendance.

Et puis vint le siècle où, sous ces gambades, se forma très près du sol un nuage de notes grimpées sur les épaules les unes des autres, entichées de verticalité amoureuse. Elles se frôlaient, s'étreignaient, s'embrassaient à qui mieux mieux.

La mélodie de la Renaissance vit d'abord d'un bien mauvais œil l'arrivée de ces accords établis dans les règles de l'amour. Puis, elle se fit une raison. Elle s'enticha même de la basse continue très stable qui mettait en relief la polyphonie de son chant.

Ainsi se conjugua l'entente du Ciel et de la Terre. C'était la rencontre miraculeuse de l'harmonie et du contrepoint. Le baroque, que Johann Sebastian Bach portera à son sublime, était né.

Comme on entre en Religion, on pouvait désormais entrer en Merveilleux, ce véritable royaume personnel d'un Divin plus facilement atteignable que le Sacré. Ce Merveilleux teinté de *barroco,* toujours de beauté magistrale à l'image de l'imparfait des perles portugaises.